

Un insecte nouveau pour la Manche :

le rare *Leucospis dorsigera* Fabricius, 1775

(Hymenoptera – Chalcidoidea – Leucospidae)

Le récit des découvertes

Alain LIVORY

Lorsque, en 2004, mon ami Xavier LAIR me confia pour identification un étrange hyménoptère prélevé sur le fenouil à Orval, je fus extrêmement surpris de reconnaître un *Leucospis* ! La silhouette de cet insecte m'était familière pour avoir feuilleté de nombreuses fois les guides entomologiques de vulgarisation qui représentent généralement *Leucospis gigas*. Mais dans mon idée, ces chalcidiens parasites d'abeilles étaient strictement méridionaux. Je ne sais plus avec quelle clé d'identification j'avais alors identifié une espèce de taille inférieure, *Leucospis dorsigera*. Je le confirmerais plus tard, n'ayant pas l'intention, ni Xavier, de le publier pour le moment. Et en effet, ayant au cours des années suivantes séjourné dans plusieurs pays méridionaux, en particulier au Portugal et aux îles Baléares, j'eus l'opportunité de collecter quelques spécimens qu'il me fallait nommer avec certitude. J'utilisai pour cela la clé de BOUČEK (1974), qui traite toutes les espèces d'Afrique et du Paléarctique occidental. Cette magnifique révision du genre, due à l'éminent spécialiste tchèque des chalcidiens Zdenek BOUČEK (1924-2011), décrit en détail chacune des espèces et grâce à elle, je pus mettre un nom sur mes *Leucospis*, des insectes rares même dans leur région de prédilection : *gigas*, *brevicauda*, *intermedia*, *biguetina* et *dorsigera*, récolté sur la côte vicentine du Portugal, sur les deux grandes îles Baléares (Mallorca et Menorca) et donc dans la Manche, une femelle, grâce à notre collègue Xavier LAIR. Cette capture est restée sans lendemain dans notre département jusqu'à l'été 2019, quand je reçus à deux reprises des nouvelles de cet extraordinaire insecte.

Patrice ROBIN

A deux pas du centre-ville mais non loin de la campagne bocagère, mon jardin saint-lois comporte de petites surfaces potagères délibérément négligées. Les abeilles solitaires n'y sont pas rares et le jardin comporte aussi, à quelques mètres des céleris, une bûche percée bien fréquentée. Le 6 juillet 2019, en cette fin de matinée estivale, des hyménoptères s'affairent sur les fleurs des céleris



Leucospis dorsigera femelle, sur fenouil, Saint-Lô, 6 juillet 2019

(*Apium graveolens*) au pied de la maison. La forme étrangement non fusiforme de l'abdomen de l'un d'entre eux attire immédiatement mon attention et je me précipite chercher mon appareil photographique : je reconnais un Chalcidoidea, énorme, spectaculaire ! On dirait le « fameux » *gigas* du CHINERY (pour les non-initiés, il s'agit d'un guide entomologique de vulgarisation) ! Pris par mes obligations, je dois rapidement m'éclipser : la bête ne reviendra plus... Quelques heures plus tard, je me procure en quelques « clics » la clé de Zdenek BOUČEK et parviens à mettre un nom sur l'insecte : sans aucun doute, il s'agit de *Leucospis dorsigera* (en l'occurrence une femelle).

Yves LE MONNIER

Dès les premiers rayons du soleil, une foule de diptères et d'hyménoptères fréquente les inflorescences des fenouils de mon jardin. C'est sur une de ces ombelles providentielles que je prélève une curieuse « guêpe » le 2 août 2019 à Percy-en-Normandie. Après quelques recherches puis l'avis des spécialistes du forum « Le Monde des Insectes », le doute n'est plus permis : mon spécimen est une femelle de *Leucospis dorsigera*. D'une taille modeste, 6 mm de longueur seulement, la silhouette est étonnante avec cet ovipositeur retroussé dorsalement dans le sillon médian des tergites abdominaux.

Éléments de biologie et de distribution

Quelques abeilles (Apidae) et Bostrychidae (Coleoptera) sont cités comme espèces-hôtes de cet insecte parasitoïde. Néanmoins un hyper-parasitisme sur un Cerambycidae (Coleoptera) via un Xoridae (Ichneumonidae, Hymenoptera) a été mis en évidence en Iran (HESAMI & al. 2005). *L. dorsigera* a été observé et filmé en train de pondre avec sa tarière à l'instar de nombreux térébrants, sur des bûches percées (des vidéos sont facilement accessibles sur Internet).

Leucospis dorsigera est présent en Asie centrale, en Afrique du Nord ainsi qu'en Europe centrale et orientale. Il était connu dans une grande partie de la Suisse avant 1950 (BAUR & AMIET 2000) et considéré comme rare en Italie encore en 2015 (ZANDIGIACOMO & al. 2015) ! Faute d'accéder à un article français de référence, il est possible de se reporter à la trentaine de données recensées sur le site de l'INPN : aucune donnée dans le grand Ouest. En revanche, les rares mentions disséminées par ailleurs confirment la présence du Leucospidae dans le Sud de la France et dans une grande moitié est du pays. Dans la partie septentrionale, l'hyménoptère atteint les Vosges à l'est et le Loiret et l'Oise plus à l'ouest.

Une remontée récente de l'espèce en France, notamment dans l'Ouest du pays, pourrait être plausible dans la mesure où plusieurs pays voisins ont enregistré l'espèce pour la première fois au début de ce siècle : Belgique en 2001, Luxembourg en 2002 (FEITZ & al. 2003), Pays – Bas en 2014 (VAN HEERDEN 2014). Cependant une liste d'hyménoptères répertoriés dans les collections du British Museum, publiée en 1846 par WALKER, fait état, pour ce qui concerne la France, d'un spécimen collecté à « Paris » et de deux en « Bretagne ». Ces observations, certainement fiables, ont pu être faites à la suite de saisons chaudes et rester sans lendemain. Il en est peut-être de même de notre contact avec l'espèce en 2004. En revanche la coïncidence de deux observations dans la Manche quasi simultanées d'une espèce aussi rare en ce plein été caniculaire de 2019 est troublante. Il est encore hasardeux d'affirmer que ce *Leucospis*, dont l'affinité méditerranéenne est peut-être toute relative, remonte à la faveur du réchauffement climatique mais il méritera toute notre vigilance au cours des années à venir, d'autant plus qu'une espèce aussi spectaculaire ne passera pas inaperçue aux yeux des entomologistes.

Patrice ROBIN, Alain LIVORY & Yves LE MONNIER

Bibliographie chronologique

F. Walker 1846. List of the specimens of hymenopterous insects in the collection of the British Museum – Part I Chalcidites – printed by order of the trustees London.

Z. Bouček 1974. A revision of the Leucospidae (Hymenoptera : Chalcidoidea) of the world. *Bulletin of the British Museum* (Natural History), Supplement 23 : 1-241.

Hannes Baur & Felix Amiet 2000. Die Leucospidae (Hymenoptera : Chalcidoidea) der Schweiz, mit einem Bestimmungsschlüssel und Daten zu den europäischen Arte /Revue suisse de zoologie – *Annales de la Société zoologique suisse et du Muséum d’histoire naturelle de Genève*.

Fernand Feitz, Nico Schneider & Alain Pauly 2003. Hyménoptères Apocrites nouveaux ou intéressants pour la faune luxembourgeoise (Hymenoptera, Apocrita). *Bulletin de la société des naturalistes luxembourgeois* 104 (2003) : 79-88.

Shahram Hesami, Mohammad Ali Akrami & Hannes Baur 2005. *Leucospis dorsigera* Fabricius (Hymenoptera, Leucospidae) as a Hyperparasitoid of Cerambycidae (Coleoptera) through Xoridinae (Hymenoptera : Ichneumonidae) in Iran. *Journal of Hymenoptera Research*.

Adrie van Heerden 2014. De reuzenertswesp *Leucospis dorsigera* nieuw voor nederland (Hymenoptera : Chalcidoidea) – *Nederlandse faunistische mededelingen* 43.

J. S. Noyes 2014. Universal Chalcidoidea Database. – www.nhm.ac.uk/chalcidoids.

Pietro Zandigiaco, Filippo Michele Buian & Angela Bravin 2015. Reperti di *Leucospis dorsigera* (Fabricius) (Hymenoptera, Chalcidoidea, Leucospidae) nella pianura veneta orientale – Flora e Fauna della Pianura Veneta Orientale. Osservazioni di campagna vol. 18.



Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92

manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>